Adamas présente

15ème FESTIVAL DE GUITARE Nice – du 23 au 25 Octobre 2014 – 21h Black Box & Espace Magnan

Patrick Rondat Nono Jean-Claude Rapin John Renbourn Wizz Jones Michel Haumont Vitaly Makukin Huang Chia-Wei

www.blues-guitare.com

Facebook: festival de guitare de nice

Renseignements: 06 17 69 33 89 - Tarifs: 16 Euros

- La 15^{ème} édition du festival de guitare se veut internationale, mélangeant les styles et les nationalités avec des rencontres exceptionnelles
- En ouverture, trois des meilleurs guitaristes de Rock en France qui se produiront ensemble sur scène Nono, Rondat, Rapin, à la Black Box du CAL Bon Voyage
- suivit du légendaire John Renbourn en duo avec Wizz Jones
- et enfin la rencontre internationale de trois guitaristes acoustiques, Michel Haumont, Vitaly Makukin et Huang Chia-Wei, l'Ukraine et la Chine représentées pour la première fois. Retour à l'Espace magnan pour la partie acoustique du festival.

Jeudi 23 octobre 21 h – Black Box (CAL Bon Voyage)

Guitare Rock

Patrick Rondat (France)

Nono (France)

Jean-Claude Rapin (France)

Vendredi 24 octobre 21 h - Espace Magnan

Guitare Folk-Blues

John Renbourn (U.K.)

Wizz Jones (U.K.)

Samedi 25 octobre 21 h - Espace Magnan

Guitare Accoustique

Vitaly Makukin (Ukraine) Michel Haumont (France) Huang Chia-Wei (Chine)

Billetterie: Billets en vente: Espace Magnan - Fnac, Carrefour, Cultura, Géant, Système U, Intermarché, www.fnac.com - www.carrefour.fr - www.francebillet.com - Auchan - E. Leclerc - Galfa (Cap 3000) - www.ticketnet.fr - www.digitick.com - www.lecridelamarmotte.com - Hit Import

Dossier de Presse

Jeudi 23 octobre 21 h – Black Box (CAL Bon Voyage)

Guitare Rock

Patrick Rondat, Nono et Jean-Claude Rapin, ensemble sur scène

Patrick Rondat



Difficile de résumer la carrière de Patrick Rondat tant elle est riche en rencontres musicales. Issu de la scène métal des années 80, il s'illustre tout particulièrement dans le métal instrumental.

Il participe à la compilation *Hard Rock rendez-vous (vogue 1989*) qui le fait connaitre du public ; commence alors une tournée française avec *Blue Oyster Cult* , puis la sortie de son premier album solo *Just For Fun* qui confirme sa place de chef de file du métal instrumental.

Il amorce un tournant avec *Rape of the Earth* (*vogue/music for nation 1991,* ses deux premiers album sont distribués internationalement, et il participe au fameux show live *Radio 1-BBC Londres*)

dans lequel la technique est toujours présente, mais sert des compositions plus matures et abouties où la musicalité occupe une place capitale.

Parallèlement à sa carrière solo, Patrick travaille avec d'autres artistes.

La rencontre avec <u>Jean-Michel Jarre en 1991</u> lui ouvre d'autres horizons musicaux. Après sa participation aux *monsters of rock (ac/dc, Métallica, queensryche, etc),* il commence à travailler avec Jean-Michel, en enregistrant l'album C*hronologie* et le conduit à participer à une série impressionnante de concerts à travers le monde,

dont celui à Wembley en 1993, qui le marquera particulièrement.

Cette rencontre va aussi aboutir à l'enregistrement d'Amphibia (FDM 1996) produit par Jean-Michel.

Il est accompagné de Tommy Aldridge et Patrice Guers. Cet album poursuit le changement musical présent dans *Rape* of the Earth où les compositions d'influences progressives sont affirmées.

Une adaptation du presto de Vivaldi fera date (Vivaldi tribute).

D'autres artistes croisent le chemin de Patrick à diverses occasions, <u>Tony Mac Alpine, Simon Philipps, Steve Lukather, Stu Hamm</u> (*Cannes musique passion*) et <u>Gary Moore</u> (*BBM*) dont il assure la première partie au Zénith de Paris. Sans oublier l'invitation de <u>Joe Satriani</u> à participer à la tournée G3 1998 avec <u>Michael Shenker</u>, pour 14 concerts inoubliables!

En 1999, sort *On the Edge (FDM),* album de transition où Patrick explore d'autres univers musicaux.

Aux côtés de Patrice Guers et Tommy Aldridge, sont invités les prestigieux Didier Lockwood et Michel Petrucciani. Pendant cette période, il entame une collaboration avec le chanteur anglais <u>Ian Parry</u>, en participant au *consortium project*:

Il enregistre deux albums, puis participe à la tournée européenne en compagnie de <u>Patrice Guers</u> (qui rejoindra *Rhapsody* quelques année plus tard), <u>Dirk Bruinenberg</u> (batteur d'*Elegy,* qui deviendra alors le batteur attitré de Patrick), <u>Stefan Lill et Gunter Verno</u> (*Vanden plas*).

Après cette expérience positive, Patrick rejoint le groupe hollandais *Elegy* pour deux albums suivis d'une tournée à travers le monde.

Jean-Michel Jarre l'invite sur de nouveaux concerts : Monaco Gdansk, Pékin, Athènes, ...

Il est alors temps pour Patrick de préparer son nouvel opus solo « An Ephemeral world » (2004 NTS), album-concept évoquant notre culture de l'éphémère. Considéré par beaucoup comme son album le plus abouti, il confirme ses qualités de compositeur et d'instrumentiste hors pair.

S'enchaine alors une tournée hexagonale avec le groupe *Freak Kitchen* ; l'arrivée de <u>Manu Martin</u> aux claviers consolide l'esprit de groupe.

De la rencontre avec le pianiste classique Hervé N'Kaoua nait en 2008 une collaboration d'un autre type, qui exige rigueur et humilité, en mélangeant des univers souvent opposés.

Ce duo offre un nouvel éclairage sur des sonates pour piano et violon (*Faure Beethoven*), mais aussi des pièces pour orchestre (*l'Hiver* de Vivaldi). L'enregistrement de cet album est suivi de concerts en France et en Italie.

En 2009, XIII bis records sort **un coffret 5 CD** retraçant sa carrière (Just for fun, Rape of the Earth, An ephemeral world, Hervé N'Kaoua – Patrick Rondat, Live inédit canal 93 -2005)

Depuis plus de vingt ans, Patrick se consacre aussi à l'enseignement qu'il considère essentiel pour transmettre et partager son héritage musical. Ainsi, il anime stages et master-class en France et à l'étranger.

Patrick travaille **actuellement sur un nouvel album** avec les musiciens qui l'accompagnent depuis plusieurs années, Patrice Guers / basse, Dirk Bruinenberg / batterie, Manu Martin / claviers.

Nono



Norbert « Nono » Krief, tout petit déjà, se déhanche et s'agite à l'écoute des premiers disques des Beatles, Rolling Stones, Ten Years After, etc... que son grand frère JC Krief découvre ; il lui enseignera les bases de la guitare. C'est l'époque des cheveux longs et de la contestation. En 1977, il crée avec Bernie Bonvoisin, le groupe **Trust**, qui atteint rapidement le succès, notamment avec la chanson *Antisocial*. Entre 1980

et 1986, ils vendent plus de 9 millions d'albums, et font des tournées marathon en France et en Europe. Entre les dissolutions et les réformations de Trust, Norbert KRIEF devient de 1986 à 1994, **le guitariste attitré de Johnny Hallyday**.

Après les concerts historiques du Parc des Princes, Bercy et autres, Nono quittera Johnny pour sortir en 1995 un album Pop-Rock : TOUCH « Marche avec moi », produit par Rupert Hine pour EMI records.

Il a également participé à **de très nombreux albums, pour différents artistes**, notamment Jean-Jacques Goldman, Florent Pagny, ... et figure à ce jour sur plus d'une centaine d'albums.

Il commercialise en 1994 une méthode vidéo pour les guitaristes : Master Class avec Nono.

Il est le seul guitariste français à avoir 2 guitares de marque légendaire dédicacées à son nom : en 2002, une FENDER Stratocaster, la « Nonocaster » ; en 2009, à l'occasion du 125^{ème} anniversaire de la marque, une GRETSCH, la « Nono Corvette G 5135 N ».

Nono vient de finaliser plusieurs projets : la bande-son du DVD d'Alain ROBERT (*L'homme araignée*) avec Steve Shehan, et Le *Nono Friendship Blues* avec Greg Zlap.

Son premier album solo est sorti sous le nom de Norbert Nono KRIEF en juin 2011.

Il prépare actuellement le 2^{ème} album solo du NNK Group, sortie prévue en 2013 et peaufine un album solo instrumental...

Cette activité n'empêche pas Norbert de collaborer à d'autres projets.

Ainsi Norbert a joué sur la totalité du prochain double album de Fred Blondin « Tiroir Songs ».

Il a enregistré les parties guitares sur plusieurs titres du prochain album de son fils David Krief, et finalise l'album de Myriam d'Arville.

Il a joué sur un titre du prochain album de Tak Farinas. Norbert a également fait les parties guitares sur 2 titres du prochain album d'Arielle Dombasle réalisé par Eric Levy, et a participé à l'album *Luminescenza* du groupe francoitalien *Migaso & I Briganti*.

Pour en savoir davantage : www.myspace.com/norbertkrief www.facebook.com/nkrief www.nonokrief.com

Jean-Claude Rapin



Spécialiste de la pédagogie, Jean-Claude Rapin est aussi musicien professionnel depuis plus de 37 ans.

Du studio d'enregistrement à la scène « Live », son parcours guitaristique lui a permis de jouer avec Joey Tafolla, Marty Friedman (Megadeth), Franck Gambale (Chick Coréa), Larry Garner, Denis Chambers (Santana), Alain Caron(Uzeb), Paco Sery et bien d'autres...

Démonstrateur national des guitares Fender pendant 20 ans, il est aujourd'hui consultant et artiste pour la marque. Il enseigne également au Music Academy international de Nancy, où il est responsable du secteur professionnel guitare. Sa participation active, depuis le premier numéro (1989), à Guitarist Magazine en tant que journaliste et rédacteur en chef du Hors-Serie pédagogique, font de lui un pilier de la presse spécialisée. Son nom est étroitement lié aux divers festivals qui éclairent, tout au long de l'année, le calendrier rock et blues (Cannes festival Musique Passion, Vittel festival de la côte d'Opale, Patrimonio Jazz en Savoie, St Laurent du Var

...)

Sa participation aux « leçons de guitare » pour Guitarist Magazine lui a permis de jouer avec Jimmy Page, John Mc Lauglin , Ingwie Malmsteen, John Scofield, Shawn Lane, Santana, Slash, Steve Lukather, Nuno Bettancourt, Paul Gilbert, Robben Ford, Jim Hall, Jenifer Batten, ...

Sur scène avec Mauro Serri (guitariste de Bill Deraime et Eddy Mitchell), ils auront une formation commune visitant le blues et le rock. Un passage en duo à l'Olympia dans la soirée en hommage à Marcel Dadi (avec P. Bruel, D. Lockwood, Larry Corryel) et de nombreux concerts/festivals avec Paul Personne, Calvin Russel, Thom Bresh, Van Wilks. Nombreuses tournées pour Fender: tournée Fender Custom Shop (tour de France), tournée Road-House et les incontournables Salons de la Musique.

La participation de J.C Rapin à de nombreux **CD d'artistes** : Alain Manaranche (artiste Polydor), A. Gozzo (avec Stuart Hamm, bassiste de Joe Satriani), des enregistrements en compagnie de Patrick Rondat, ...

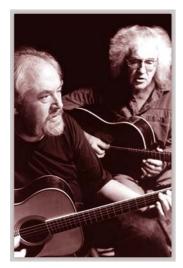
Actuellement aux côtés de Patrick Verbeke, avec un duo dans lequel se mélange guitare électrique et acoustique, la sortie d'un album Solo est en phase de finalisation en production avec le studio du Palais des congrès de Paris. En plus de ses 2 vidéos et d'une méthode « solo Rock », est à souligner la récente sortie d'un ouvrage « Rock », aux éditions Lemoine (janvier 2006), et de la préparation d'un DVD en cours de tournage, en collaboration avec des spécialistes de l'univers cinématographique.

Vendredi 24 octobre 21 h - Espace Magnan

Guitare Folk-Blues

John Renbourn & Wizz Jones, ensemble sur scène

John Renbourn



John Renbourn est un guitariste picking anglais, né le 8 août 1944 à Marylebone (nord de Londres, Angleterre).

Il a joué avec beaucoup d'autres musiciens tels que Stefan Grossman ou Marcel Dadi. Guitariste, auteur-compositeur britannique, John Renbourn est mieux connu du public britannique pour ses collaborations avec le guitariste Bert Jansch, ainsi que pour son travail au sein du groupe folk *Pentangle*, mais a toujours mené une carrière solo avant, pendant et après l'activité du groupe (1967-1973).

À ce titre, il est considéré comme l'un des principaux inventeurs du folk baroque ou blues baroque, mouvement musical éphémère des années 60, qui, à la suite de Davey Graham, tenta de complexifier des structures mélodiques et rythmiques issues du folk-blues américain en leur adjoignant des harmonies et des contrepoints issus de l'héritage classique européen.

John Renbourn a étudié la guitare classique à l'école, et c'est pendant cette période qu'il a fait la connaissance de la Musique Primitive. Dans les années 1950, il fut

grandement inspiré par l'originalité décalée du Skiffle et ce fut pour lui l'occasion d'explorer le travail d'artistes tels que Leadbelly, Josh White et Big Bill Broonzy.

Au début des années soixante, la mode populaire était au **Rhythm and Blues**, dont se réclamaient des groupes tels que les Rolling stones. Cette émergence de la musique noire américaine au Royaume-Uni tient beaucoup à l'influence de guitaristes acoustiques tels que Davey Graham. En 1961, Renbourn a ainsi tourné dans le Sud-Ouest des États-Unis avec Mac MacLeod, tour de chant répété en 1963.

Pendant ses études au Kingston College of Art de Londres, Renbourn fit brièvement partie d'un groupe de Rhythm and Blues. Alors que naissait le British 'Folk Revival', la plupart des clubs folk de Londres se tournèrent vers la musique traditionnelle, et les chansons folk accompagnées à la guitare n'étaient souvent pas les bienvenues... Seule the Roundhouse fit preuve de plus de tolérance, et John Renbourn rejoignit la chanteuse Blues et Gospel Dorris Henderson, en tant qu'accompagnateur à la guitare. De leur collaboration naquirent deux albums. Sans doute son apparition la plus célèbre sur la scène folk contemporaine des années 1960 eut-elle lieu chez "Les Cousins" dans la Greek Street de Soho à Londres, devenu le point de rencontre des guitaristes et singers-songwriters (auteur-compositeur, souvent interprètes) de l'époque, en Angleterre et en Amérique.

Vers 1963, Renbourn fit équipe avec le guitariste Bert Jansch qui, venu d'Édimbourg, découvrait Londres ; ensemble ils créèrent **un duo au style particulièrement original qui fut l'acte de naissance du folk baroque**, et leur premier album, *Bert and John* (1966), tient de l'expérimentation : « Nous avions tenté de développer notre pensée [dans cet album], mais ce fut en grande partie une jam), se souvient Bert Jansch »¹.

John Renbourn a sorti plusieurs albums sur le label Transatlantic dans les années 1960. Dans les deux premiers, *John Renbourn* et *Another monday*, il déploie l'idée d'un blues-folk où la guitare, intégralement soliste, oppose des contrepoints syncopées sur des harmonies complexes.

Les deux suivants, *Sir John Alot* et *Lady And The Unicorn*, marquent un tournant dans son style. Tout en conservant un certain "swing" issu du blues, il y incorpore des compositions fortement marquées par la musique pour luth de l'époque élizabéthaine, voire par la polyphonie médiévale. Certaines de ces compositions intègrent d'autres instrumentistes, dont le flûtiste et multi-instrumentiste Tony Roberts et le percussionniste Terry Cox.

C'est à peu près à cette époque qu'il rencontre Jacqui McShee, chanteuse de chansons anglaises traditionnelles. Rejoints par Bert Jansch, le contrebassiste Danny Thompson et le batteur Terry Cox, ils forment *Pentangle*. Le groupe connut un très grand succès, sillonnant l'Amérique en 1968, du Carnegie Hall au *Newport Folk Festival*.

Parallèlement, John Renbourn a continué à enregistrer des albums solo dans les années 1970 et 1980. Deux d'entre eux, *Faro Annie* et *The Lost Tapes*, un album enregistré en 1972, mais, qui, à la suite de la mystérieuse disparition des bandes qui donne son titre définitif à l'album, n'est publié qu'en 2004, poursuivent la veine anglo-américaine de la chanson folk.

Avec *The Hermit* (1976), s'ouvre une nouvelle époque dans la trajectoire musicale de John Renbourn. Il s'affirme dorénavant comme essentiellement instrumentiste, arrangeur et compositeur, et ne chante plus qu'exceptionnellement. Il utilise les possibilités offertes par la *scordatura* pour approfondir encore sa recherche

instrumentale ; les airs traditionnels, anglais, irlandais ou écossais qu'il arrange deviennent prétextes à des sophistications et à des développements d'une grande virtuosité.

The Black Balloon (1979) et *The Nine Maidens* (1986) poursuivent cette veine tandis que, parallèlement, se fonde le John *Renbourn Group*, autour de John Renbourn, Tony Roberts et Jacqui Mc Shee, une petite formation qui donnera naissance à deux albums où le chant, porté par Jacqui Mc Shee, retrouve une place importante.

Dans le même temps, à la suite d'un hasard de programmation, John Renbourn se voit collaborer avec le guitariste américain Stefan Grossman, et trois albums naissent de cette rencontre inattendue.

Au milieu de la décennie 1980, Renbourn est retourné à l'université pour passer l'équivalent d'un master de composition classique, et depuis lors, il se concentre sur la composition de musique de cinéma, tout en continuant à donner des concerts de guitare.

Renbourn continue à enregistrer et se produire sur scène.

En 2005, il fait une tournée au Japon (sa 5ème dans le pays) en compagnie de Tokio Uchida et Woody Mann.

En 2006, il se produit plusieurs fois en Angleterre, ainsi qu'en compagnie de Robin Williamson et Jacqui McShee.

La même année, il a travaillé à un nouvel album solo et collaboré avec Clive Carroll pour la bande originale du film *Driving Lessons*, réalisé par Jeremy Brock.

John Renbourn fit partie des chanteurs invités à se représenter lors du 65^e anniversaire de Derroll Adams, fêté à Courtrai.

Ses quitares

Dans les premiers enregistrements de Renbourn, celui-ci utilisait une <u>guitar Scarth</u>. Les Scarths étaient des guitares fabriquées en Angleterre caractérisées par une constitution en érable : cordiers et sommets arqués (comme pour la plupart des guitares jazz), mais pourvue d'une ouïe arrondie ; la guitare en question est visible sur la pochette de l'album *John Renbourn* sorti en 1965.

Au milieu des années 1960, il fait l'acquisition d'une <u>Gibson J-50</u>. C'est la guitare acoustique qu'il utilisera le plus jusque dans la première moitié des années 1970 : on peut le voir en jouer sur la pochette de l'album *Another Monday* de 1966.

Tout au long de cette période, il a également joué sur une Gibson ES-335 "dot", guitare semi-acoustique.

Au milieu des années 1970, Renbourn fait l'acquisition d'une <u>Guild D-55 rouge</u>, qu'il emploiera sur plusieurs albums, et notamment lors de ces collaborations avec Stefan Grossman.

Vers la fin de la même décennie, il voit la guitare *Franklin* de Grossman, et commence à utiliser une <u>guitare *Franklin* OM</u>, se basant sur le style des guitares *Martin OM*, fabriquées par Nick Kukich, fondateur de la *Franklin guitar company*. Renbourn a continué avec la même guitare et autres instruments de style OM, ceux que fabriquait Ralph Bown en 1985.

Wizz Jones

Wizz commence sa carrière à 18 ans en 1957 avec le groupe The Wanglers, inspiré de Big Bill Broonzy, Rambling Jack Elliot et Muddy Waters. Après avoir travaillé avec Long John Baldry et Davy Graham, de retour en Angleterre dans les années 60, il forme un groupe de music country avec Pete Stanley au Bandjo.

De retour vers sa carrière solo en 1967, il collaborera toutefois à plusieurs projets avec Alan Tunbridge, Peter Berryman, Eric Clapton, John Renbourn, Ralph McTell, Bert Jansch ou Martin Carthy, et poursuit une carrière Folk-Blues unique en son genre.

Depuis plus d'un an, il tourne régulièrement avec John Renbourn.

Un duo qui se produira pour la première fois en France le 24 Octobre à l'Espace Magnan.

Samedi 25 octobre 21 h - Espace Magnan

Guitare Accoustique

Vitaly Makukin



Vitaly Makukin est né en Ukraine en 1975.

C'est à 4 ans qu'il commence sa carrière de musicien, jouant du piano. Sa première guitare lui est offerte pour ses 10 ans.

A 24 ans il découvre le *tapping*. Cette technique de jeu, popularisée par Stanley Jordan, devient sienne et sa maîtrise en est impressionnante. Celle-ci, mêlée à ses différentes influences, ouvre une ère nouvelle au jeu de la guitare.

Grâce à ses longues études musicales, ses compositions inspirées des styles d'Europe centrale, classique et jazz, sont très structurées et mélodieuses.

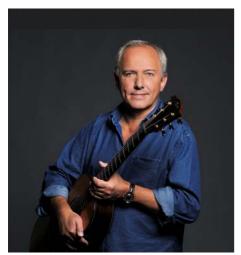
Le répertoire de Vitaly est très large, soit jazz, folk, grands standards internationaux, sans oublier ses nombreuses compositions. Sa parfaite maîtrise de toutes les techniques guitaristiques, *picking*, *slaping*, Médiator ou *tapping*, percussion, sont un autre apport enrichissant ses concerts.

Vitaly débute actuellement sa carrière internationale de concertiste.

Après une première approche sur guitare électrique, il a choisi le son plus naturel et doux des guitares électroacoustiques avec grand succès.

www.vitalymakukin.com

Michel Haumont



Michel Haumont enregistre à 17 ans son premier disque. Nous sommes en 1974, en pleine effervescence du courant folk.

Les quatre albums qui suivront, jusqu'en 1983, révéleront au public un talent singulier de guitariste acoustique, nourri de *country* nord-américaine (Chet Atkins, Merle Travis, Doc Watson...) et de balades britanniques (John Renbourn, Bert Jansch, Ralph Mac Tell...).

Une voie qu'avait commencé à défricher et à populariser dans l'Hexagone le guitariste français Marcel Dadi, dont Michel était très proche et qui influença largement le jeune instrumentiste.

Du bout des doiats

Avide de sons nouveaux, en quête de virtuosité, Michel voyage.

Il s'installe à Londres un an, se rapproche de Ralph Mac Tell, publie sa première méthode de guitare, revient en France pour l'Olympia, avec John Renbourn et Planxty...

Il multiplie les compositions, diversifie ses créations, accompagne un grand nombre d'artistes de la scène française. Il est rapidement reconnu dans son pays comme **l'un des guitaristes acoustiques les plus agiles de leurs doigts**. De nombreuses tournées dans le monde entier lui permettent d'acquérir une réputation internationale.

Ces influences multiples faites de rencontres et de partages musicaux trouvent dans l'album *Hall Of Fame*, réalisé par l'harmoniciste Jean-Jacques Milteau en 1997, leur illustration la plus directe et la plus riche.

Il témoigne d'une époque et rend un hommage brillant et épuré aux grands maîtres du fingerpicking.

Quelques années plus tôt, *Septembre*, sorti en 1993, avait posé les bases mélodiques intimistes d'un compositeur sensible et inspiré.

Pure épure

Cette recherche d'épurement est, pour Michel Haumont, une «marque de fabrique». Pour lui, «il faut chercher un geste naturel, comme ces calligraphes chinois qui, à mesure qu'ils avancent dans leur art, recherchent le dépouillement... Cet idéal, je le recherche dans le toucher d'une guitare acoustique...

Avec le minimum, il ne reste que l'essentiel.»

Guitares en partage

Au fil de ses innombrables tournées en France et dans le monde, avec son infinie curiosité de la corde sensible, rencontres et dialogues se multiplient, dans la vie et sur les scènes, en concert et sur les pistes.

C'est ainsi que prend corps, en 2000, un nouvel événement, *Autour de la guitare*, avec la complicité et le talent de l'illustrateur Thierry Lamouche.

C'est à l'origine un livre disque consacré à l'instrument roi des musiques populaires.

Il accueille des chanteurs et des compositeurs amoureux de la guitare et reconnus par le public. Le concept sera décliné ensuite sur scène autour du guitariste Jean-Félix Lalanne (avec qui Michel enregistre en 2007 l'album L*ive Ensemble*). Ces concerts rencontrent un réel succès, dépassant le cercle habituel des *aficionados* de l'instrument. Il fédère autour de lui une grande diversité d'approches et de savoir-faire.

Intimités

En 2001, s'engage une collaboration durable avec Maxime Le Forestier, que Michel Haumont accompagne pour la tournée *Plutôt guitare*, et pour lequel il sera aussi amené à composer.

En solo, Michel publie, en 2004, un album remarqué, *Ma Guitare*, une série de pièces intimistes où l'artiste se livre totalement, développe des inspirations de plus en plus personnelles et démontre, dans une grande variété de nuances, comment la virtuosité technique doit se mettre au service de l'émotion. L'anecdote y façonne l'œuvre d'art.

Images de marques

La réputation de l'artiste n'est plus à faire... Cette reconnaissance mondiale a conduit deux importants fabricants de guitare à lui demander d'élaborer des modèles «Signature». Ce fut d'abord *Takamine*, pour une guitare lancée en 2002, répondant entièrement aux exigences du musicien, valorisant la texture très particulière de ses compositions. Le fabricant Lag a souhaité lui aussi faire signer à Michel une guitare unique. Il s'agit d'une *baryton*, un instrument rare et précieux à la sonorité inouïe, et dont la conception est le fruit d'une étroite collaboration entre Michel et le luthier. Un second modèle de guitare (à cordes nylon) voit le jour en 2010.

MH&Co.

Avec son dernier album, paru en 2010 et simplement intitulé *Michel Haumont & Co.*, Michel mêle des morceaux enregistrés en solo et des duos de guitare qui lui tenaient à cœur depuis longtemps.

En tournée, les rencontres sont multiples, les occasions de jouer ensemble nombreuses. Cet opus permet enfin d'accéder à ces dialogues exceptionnels où le langage des cordes devient universel...

Réalisé en Allemagne et produit par le fameux guitariste allemand Peter Finger, cet album rassemble quelques-uns des plus grands noms de la guitare aujourd'hui, Jack Ada, Dan Ar Braz, Pierre Bensusan, Roland Dyens, Peter Finger, Manu Galvin, Jean-Felix Lalanne, Solorazaf et Jacques Stotzem.

Comme s'il avait fallu conserver une trace musicale de ce que Michel confesse souvent, «avec la maturité vient le temps où l'on peut jouer ce que l'on a envie d'entendre... »

Huang Chia-Wei



Comptant parmi les rares guitaristes *folk-picking* venant de Chine, Huang Chia-Wei maitrise le style à la perfection. Très influencé par Marcel Dadi, Michel Hamont, Chet Atkins ou encore Tommy Emmanuel, il sera en tournée en Europe cet automne avec **une unique date en France le 25 octobre à l'Espace Magnan**.